

# Lucie Flaus

IRA de Metz, 57<sup>e</sup> promotion Robert Badinter, 2025-26



Qui êtes-vous ?

Je m'appelle Lucie Flaus, j'ai 25 ans.

J'ai passé le concours externe.

Avez-vous suivi des études ?

J'ai effectué une licence en droit à la Faculté de droit de Nancy, puis un master un droit international à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Si oui, lesquelles ?

Quel était votre parcours avant d'intégrer l'IRA ?

Avant d'intégrer l'IRA, j'ai orienté mon parcours vers l'action publique en effectuant une année de césure entre ma licence et mon master. Cette période m'a permis de découvrir la fonction publique territoriale au Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, où j'ai occupé successivement les postes de juriste et d'assistante de direction.

Avez-vous eu une/des expérience(s) professionnelle(s) antérieure(s) (publique, privée) ou sortez-vous d'études ?

Marquée par des échanges universitaires en Espagne et en Estonie, j'ai souhaité orienter mon profil vers l'international. Après une immersion au Parlement européen en 2022, j'ai pu appréhender la coopération interétatique à travers deux expériences diplomatiques : d'abord à l'UNESCO, au sein de la délégation du Chili, où j'ai découvert les enjeux liés à la culture et au patrimoine, puis à l'ambassade de France en Finlande. Cette dernière expérience, vécue dans le contexte de la guerre en Ukraine, m'a permis de traiter des dossiers de sécurité et de lutte contre la désinformation. Ces six mois en ambassade ont été déterminants pour comprendre comment les priorités politiques de la France se déploient concrètement à l'étranger.

Juste avant d'intégrer l'IRA, j'occupais le poste d'assistante de l'Envoyé spécial pour le corridor économique Inde-Moyen-Orient-Europe (IMEC) au sein du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Initialement prévu pour un an, ce contrat s'est transformé en une mission de quatre mois suite à ma réussite au concours.

Avez-vous exercé des fonctions de cadre de la fonction publique auparavant (par exemple dans le cadre d'un CDD) ?

Je n'ai pas exercé de fonctions de cadre, mais j'ai occupé plusieurs postes contractuels en catégories B et C. Ces expériences m'ont permis d'appréhender le fonctionnement quotidien de l'administration et de maîtriser les rouages de l'appui administratif avant de préparer le concours des IRA.

Pourquoi avoir choisi d'intégrer la fonction publique ?

J'ai grandi avec l'exemple de ma mère engagée dans le domaine social, ce qui a forgé mon envie d'être utile à la collectivité. Au-delà d'une carrière, je cherche un métier qui a du sens et un impact concret sur la société. Ce qui m'attire, c'est la diversité des défis qu'offre l'administration et la possibilité d'apprendre en permanence.

Pourquoi avoir choisi d'intégrer l'IRA ? / Que représente l'IRA pour vous ?	L'IRA est l'école de la polyvalence. Elle me permet d'élargir mon profil juridique vers une vision stratégique des politiques publiques et des méthodes de travail de l'État. L'école m'apporte également les compétences managériales et budgétaires indispensables pour devenir une cadre opérationnelle, tout en me garantissant une mobilité interministérielle stimulante tout au long de ma carrière.
Avez-vous hésité avant de vous inscrire au concours ? Si oui, pourquoi ?	Non, car mon projet était mûri : je savais que je voulais travailler pour l'État. Intégrer l'IRA constituait donc pour moi l'étape logique et indispensable pour y devenir cadre.
Qu'est-ce que la formation vous a apportée jusqu'à maintenant ?	Ce que j'apprécie à l'IRA, c'est avant tout la richesse des échanges humains. La diversité des profils issus des trois concours permet de confronter nos regards et nos expériences. Les rencontres quotidiennes avec des intervenants de terrain aux parcours variés offrent une vision concrète de l'administration.
Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans le cadre de votre formation à l'IRA ?	La formation permet un excellent équilibre entre théorie et pratique, notamment grâce au stage d'immersion qui concrétise notre apprentissage. Également, en quelques mois, l'école a déjà fait évoluer mon regard sur certains ministères et m'a permis d'acquérir une posture de cadre plus affirmée.
Que diriez-vous à quelqu'un qui hésite à rejoindre l'IRA ?	Je lui dirais que l'IRA est bien plus qu'une école : c'est une expérience de transformation, tant sur le plan personnel que professionnel. C'est la promesse d'une carrière riche de sens, placée sous le signe de la diversité et de la mobilité interministérielle. Choisir l'IRA, c'est s'ouvrir les portes d'un parcours aux horizons multiples où chaque mission permet d'évoluer et de se dépasser.
Avez-vous bénéficié d'une préparation au concours d'entrée des IRA ? Si oui, laquelle ?	Non
Étiez-vous bénéficiaire du dispositif de la prépa Talents ? Si oui, sur quel site ?	Non
Selon vous, qu'apporte l'AIRAM (association des élèves de l'IRA de Metz) à la vie de l'institut ?	L'AIRAM est un moteur de cohésion entre les élèves. Que ce soit à travers les activités sportives ou les moments de partage comme le "Secret Santa", l'AIRAM nous permet de construire des souvenirs communs précieux. Elle transforme une promotion de profils divers en un collectif uni et soudé.
A quoi aspirez-vous à la sortie d'IRA, en termes de projet professionnel ?	En cohérence avec mon parcours, je souhaite m'orienter vers un poste avec une dimension internationale ou européenne. Je suis particulièrement ouverte sur le ministère d'affectation, car les enjeux de coopération et de relations internationales sont aujourd'hui présents dans de nombreuses structures de l'État.